

12 ans
et +

DESSINER DANS LES MARGES

Stand-up poème pour fantôme temps partiel



CAHIER D'EXERCICES DES ÉLÈVES

**NUAGES
EN PANTALON**
COMPAGNIE DE CRÉATION

TABLE DES MATIÈRES

<i>Jouer avec les mots</i> _____	3
<i>Petit exercice sur les figures de style</i> _____	6
Dans la grande littérature _____	6
Dans Dessiner dans les marges — stand-up comique pour fantôme temps partiel. _____	8
<i>Le champ lexical</i> _____	12

Jouer avec les mots

La langue de Carolanne Foucher est très colorée. Sa poésie utilise de nombreuses **figures de style** pour créer des images et donner du rythme.

Une figure de style est une « forme particulière donnée à l'expression et visant à produire un certain effet » (définition du Dictionnaire Larousse). Ça veut dire qu'au lieu d'utiliser les mots selon leur usage ordinaire, on leur donne un 2^e sens dans le but de séduire — de façon littéraire — le lecteur ou l'auditeur.

Voici un petit rappel des figures de style principales et de leurs définitions.

L'énumération

« L'énumération, très similaire à l'*accumulation*, est une [figure de style d'amplification](#) qui consiste à lister plusieurs mots, expressions ou groupes de mots les uns à la suite des autres dans un but stylistique. »
(www.alloprof.qc.ca)

La répétition

« La répétition est une [figure de style d'insistance](#) qui consiste à répéter un mot, une expression ou un groupe de mots dans différents types de textes. »
(www.alloprof.qc.ca)

La gradation

« La gradation est une [figure de style d'amplification](#) qui consiste à énumérer des mots, expressions ou groupes de mots selon une progression. Cette progression concerne le sens (signification) des éléments énumérés. Elle peut être croissante (gradation ascendante) ou décroissante (gradation descendante). »
(www.alloprof.qc.ca)

La **comparaison**

« Une comparaison est une mise en relation, à l'aide d'un mot de comparaison appelé le "comparatif", de deux réalités, choses, personnes, etc., différentes, mais partageant des similarités. La comparaison est l'une des plus célèbres figures de style et est très utilisée. »

(www.lalanguefrancaise.com)

La **métaphore**

« La métaphore est une [figure de style d'analogie](#) qui consiste à rapprocher deux éléments pour en faire ressortir une ressemblance.

Contrairement à la [comparaison](#), on ne retrouve pas de [terme comparatif](#) (*comme, pareil à*, etc.) dans la métaphore. »

(www.alloprof.qc.ca)

La **personnification**

« La personnification est une [figure de style d'analogie](#) qui consiste à donner un trait ou un comportement humain (une valeur, une caractéristique, une action) à une réalité non humaine (un objet, une plante, un animal). »

(www.alloprof.qc.ca)

La **périphrase**

« La périphrase est une [figure de style de substitution](#) qui consiste à remplacer un mot ou un groupe de mots par plusieurs mots dans un but stylistique. »

(www.alloprof.qc.ca)

L'**euphémisme**

« L'euphémisme est une [figure de style d'atténuation](#). Elle consiste à exprimer une réalité difficile, choquante, triste, déplaisante ou perçue négativement de façon adoucie à l'aide de termes plus faibles, atténués. »

(www.alloprof.qc.ca)

L'hyperbole

« L'hyperbole est une [figure de style d'amplification](#). Elle consiste à exagérer une idée, une réalité, un sentiment, etc., dans le but de l'accentuer et de créer une forte impression. »

(www.alloprof.qc.ca)

L'oxymore

« L'oxymore [...] est une [figure de style d'opposition](#) qui consiste à rapprocher deux mots, expressions ou groupes de mots qui ont des sens opposés. Ces éléments se retrouvent généralement dans un même [groupe de mots](#). »

(www.alloprof.qc.ca)

L'ironie

« L'ironie, aussi appelée antiphrase, est une [figure de style d'opposition](#) qui consiste à exprimer le contraire de sa pensée, avec l'intention que le destinataire comprenne que l'on pense l'inverse de ce qui est dit. »

(www.alloprof.qc.ca)

Petit exercice sur les figures de style

Dans la grande littérature¹

Voici quelques phrases tirées de la grande littérature. Peux-tu, pour chacune, nommer la figure de style utilisée ?

- « Et cette terre était proche, et elle lui apparaissait **comme un bouclier sur la mer sombre.** »
– *L'Odyssée*, Homère
- « L'automne s'est emparé de la ville et éparpille ses feuilles colorées par le froid sur le sol et le capot des voitures. **Des paillettes sur la métropole.** »
– *Le vacarme des possibles*, Valérie Chevalier
- « **Mes yeux phares, deux jets jaunes**
Éclairent un monde qui s'étonne encore de s'voir »
– *Pâle*, Les louanges
- « **C'est un peu vide chez moi**, le soir du premier match de la saison, quand l'ami de toujours ne se pointe pas, quand la tradition se détraditionne, **c'est un peu vide chez moi.** »
– *Ça sent la coupe*, Matthieu Simard
- « Chez nous l'hiver, on l'embrasse à bras ouverts
Amenez-en **des flocons, du frimas, du frette** : on est pas frileux »
– *Hymne à Québec*, Loco Locass
- « **La lumière du soleil est furieuse** et les pluies de l'automne, douloureuses. »
– *La voix de la nature*, Gabrielle Boulianne-Tremblay

¹ Ces exemples sont tirés du site www.alloprof.qc.ca.

- « Au milieu d'la rue **tu pousses ton dernier souffle**

J'aime pas les appels improvisés

J'pense toujours qu'c'est monsieur l'proviseur

Ou qu'une nouvelle victime a été visée »

– *De près*, Sarahmée

- « J'voudrais **pleurer toute une rivière**

J'voudrais pleurer, mais j'ai peur de l'eau »

– *Avec l'amour*, Paul Piché

- « En fait de Père Noël, j'en vois un, moi, gigantesque et translucide, qui dresse au-dessus de cette **cohue figée** sa formidable silhouette d'anthropophage. »

– *Au bonheur des ogres*, Daniel Pennac

- Les expressions « **la langue de Shakespeare** » (pour désigner la langue anglaise), « **le billet vert** » (pour désigner le dollar américain), « **le Roi-Soleil** » (pour désigner Louis XIV)

– (exemples tirés de www.lalanguefrancaise.com)

- « Ta famille à toé ! **Une autre belle invention du bon Dieu !** Quatre grandes yeules toutes grandes ouvertes, pis toutes prêtes à mordre quand t'arrives, le jeudi soir ! »

– *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*, Michel Tremblay

- « Une nuit balance

Les heures, les minutes, les secondes

N'ont jamais été si proches de moi »

– *Un thé dans la toundra*, Joséphine Bacon

Dans Dessiner dans les marges — stand-up poème pour fantôme temps partiel.

Maintenant que tu t'es pratiqué·e à identifier des figures de style avec des exemples de la grande littérature, essaie de le faire avec ces **extraits tirés du texte *Dessiner dans les marges — stand-up poème pour fantôme temps partiel.***

1- je perds du temps entre l'école et la maison
un pas de côté
en plein milieu de la rue
inutile mais agréable
un pas de côté
pour répondre à ces moments où
un pied devant l'autre
je traverse ma vie
sans me poser de questions

2- les couloirs chuchoteraient wow, vraiment cool

et moi j'existerais pour tout le monde en même temps
moi et mon plaidoyer foudroyant
sur un sujet qui intéresse
tout le monde
vraiment
enfin

3- Chaque matin il faut que je me décolle les yeux
ça sent le café des parents dans la maison
ça sent bon
je me réveille entre deux tranches de pain
la peau comme un yogourt
l'impression d'habiter dans le déjeuner

4- et enfin, un jour
comme une surprise dans une botte de foin
c'est la fin de semaine

5- C'est samedi et on dirait que tout va mal
mon frère est parti chez son ami
j'ai des devoirs
ma sœur pratique sa batterie
mon père veut que je l'aide
avec des travaux dans la maison
et personne ne répond à mon texto

6- je prépare les cèdres pour l'hiver

les cèdres
minouchés, taillés, emballés
en congé pour toute une saison
qui passent l'été dehors au soleil
entourés des autres cèdres
à pousser synchronisés
à faire de la photosynthèse
sûrement à jaser (à leur manière)
et l'hiver à se reposer tous ensemble
minouchés, taillés, emballés
en congé pour presque cinq mois
à rien devoir à personne
même pas avoir à pousser
juste à attendre que le soleil revienne

sont chanceux les cèdres je trouve

7- je ne dis rien
je fais juste une face
ok c'est beau merci lâchez-moi
et presque en même temps
mes parents répliquent

couuuuuudonnnnnnc

tu les aimes donc ben les rideaux de la maison

c'est quand même pas une raison pour grimper dedans

et presque en même temps que ça cette fois

je dis quelque chose

je craque

je crie quelque chose

il est tellement tôt

les mots s'échappent de moi

avant que je puisse réellement

les penser

les formuler

les comprendre

je crie

je sais pas ce qui me prend

je crie

j'en veux à la planète

j'en veux à mes parents

j'en veux à la pollution

j'en veux à ma sœur

j'en veux à l'école

j'en veux à mon frère

j'en veux aux lacets mouillés de mes souliers sales

j'en veux aux feuilles mobiles

qui tombent de mon cartable

j'en veux aux jokes pas drôles de mes parents

j'en veux aux éternels B de ma prof de français

j'en veux à l'amour

- 8- Les murs ont des oreilles
et les fantômes ont des écouteurs

- 9- je voudrais passer au travers du vent
que ça soulève mes cheveux
déplacer une tempête avec mes gestes
- 10- je descends dans ma chambre
mon manoir silencieux
et ça me calme tout de suite
même l'humidité du sous-sol me réconforte
- 11- Les semaines sont des flocons de neige collante
pognés en pain
on arrive vite à novembre on arrive vite à décembre
- 12- on foule tous les matériaux
qui font office de plancher
de support pour nos corps
l'asphalte le prélat la céramique
le tapis le bois les roches
- 13- ma face rejoint le plancher
rentre dans mes souliers
on dirait que
je sais pas comment me sentir
- 14- je sors de mon sac la copie
de mon texte argumentatif
je la laisse sur le comptoir
au même endroit où maman m'a laissé la surprise
ça me vide et ça me remplit
c'est juste une note
une surprise contre une surprise

les planchers craquent le silence est beau
c'est rare que je sois debout aussi tôt
je ferme la porte sur le sommeil de tout le monde

Le champ lexical

Une des particularités de *Dessiner dans les marges — stand up poème pour fantôme temps partiel*, c'est l'utilisation d'un bassin de mots qui appartiennent tous à une même grande idée, à un thème commun. C'est ce qu'on appelle le champ lexical.

Le personnage principal parle d'ailleurs du champ lexical dans cet extrait :

« La dernière journée d'école avant les fêtes
Quelqu'un me tape sur l'épaule
dans les mains un pot Mason
rempli de morceaux de melon d'eau

— passe des belles vacances.

honnêtement je sais même pas si je réponds
quelque chose
avant la phrase d'après
une question qui vient focailler
non seulement
tous les **chiens** de la Terre
mais les **niches**
mais les **os**
mais les **médailles**
le champ lexical **canin** au grand complet y passe
au son de cette proposition fruitée

— aimerais-tu ça qu'on fasse de quoi pendant
le congé ?

cette suite de mots
qui ajoute des barreaux
sur mon échelle »

À partir des extraits suivants, peux-tu déterminer le champ lexical principal du texte *Dessiner dans les marges* ?

Repère les mots qui se rapportent au thème principal, et identifie celui-ci.

« je perds du temps entre l'école et la maison
un pas de côté
en plein milieu de la rue
inutile mais agréable
un pas de côté
pour répondre à ces moments où
un pied devant l'autre
je traverse ma vie
sans me poser de questions

je me laisse emporter
je vis le moment
pas trop fort
pas trop longtemps
juste trois-quatre temps

ensuite
je regarde derrière moi
voir si ma danse a été vue
non
personne

même en pleine heure de pointe
de tout le monde qui revient de partout
de l'école
du travail
même en flottant au-dessus de mes souliers
on me voit pas
je disparaïs

je suis
fantomatique

[...]

je traverse le secondaire sans blessures
tout me passe au travers
et je passe au travers de tout

[...]

je voudrais passer au travers du vent
que ça soulève mes cheveux
déplacer une tempête avec mes gestes

le volume au maximum
mon téléphone m'avertit qu'une écoute prolongée
de musique à ce niveau de décibels
n'est pas recommandée

tant pis pour mes tympans
je danse

le seul moment où c'est une réelle chance
ma transparence

je fais des détours entre l'école et la maison
je prends de l'air par toutes les surfaces

je n'arrive pas à dire si je traverse le vent
ou si c'est lui qui me traverse

[...]

mais en marchant avec q. j'ai l'impression de flotter
on parle de tout

avec tellement d'intensité
j'en viens même assez à l'aise pour dire mon secret

— je suis un fantôme. je suis tellement invisible que
je passe au travers des murs à l'école. savais-tu ça ?

— non je savais pas. je te crois. c'est juste bizarre
parce que... je te vois pourtant.

on dirait que
plus on parle
plus j'apparais
plus on parle
moins j'ai besoin d'être invisible
et à force de me sentir comme ça
au lieu de flotter au-dessus des choses
je me découvre en même temps que les autres
il y a comme des flocons de gêne
qui se déposent sur moi
ils ne me traversent pas

[...]

je ne suis pas un fantôme
ou en tout cas pas en ce moment
je n'arrive pas à dire si je traverse l'existence
ou si c'est elle qui me traverse
pas besoin de disséquer mon cœur
pour savoir ce qui se passe là-dedans »